

Distribution limitée

WHC-94/CONF.003/INF.13
Paris, le 30 novembre 1994
Original : français

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'EDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE

CONVENTION POUR LA PROTECTION DU PATRIMOINE MONDIAL,
CULTUREL ET NATUREL

COMITE DU PATRIMOINE MONDIAL

Dix-huitième session
Phuket, Thaïlande

12 - 17 décembre 1994

Rapport sur la Réunion d'experts sur les Itinéraires comme
patrimoine culturel (Madrid, Espagne, novembre 1994)



MINISTERIO DE CULTURA

Instituto de Conservación
y Restauración de Bienes Culturales

LES ITINERAIRES COMME PATRIMOINE CULTUREL

ROUTES AS CULTURAL HERITAGE

RAPPORT DE LA REUNION D'EXPERTS

MADRID 24-25 XI 1994

1. BUT DE LA REUNION

A l'occasion de l'inscription, à Cartagène, en 1993, du Chemin de Saint Jacques de Compostela, en tant que tel, sur la Liste du Patrimoine Mondial, l'Espagne avait fait part de son intention de réunir des experts en vue d'approfondir la problématique des "itineraires culturels".

Le Bureau du Comité du Patrimoine Mondial a approuvé cette initiative à sa réunion de juillet 1994, à Paris.

Les conclusions de la réunion d'experts tenue à Madrid les 24 et 25 novembre 1994, sont présentées ci-dessous au Comité du Patrimoine Mondial et au Directeur Général de l'UNESCO pour considération.

2. UN CONCEPT FECOND POUR LE MONDE D' AUJOURD'HUI

a). L'itineraire culturel se révèle comme concept très fécond. Il offre un cadre privilégié pour une dynamique de compréhension mutuelle, de lecture plurielle de l'Histoire et d'une culture de paix. Il se fonde sur les mouvements de population, la rencontre et le dialogue, l'échange et l'interfécondation des cultures, dans l'espace et dans le temps.

b). Le concept a un caractère ouvert, dynamique et évocatif qui rejoint les conclusions de l'étude stratégique globale visant à une meilleure reconnaissance, dans le Patrimoine, "des



MINISTERIO DE CULTURA

Instituto de Conservación
y Restauración de Bienes Culturales

dimensiones económicas, sociales, simbólicas et philosophiques et des interactions constantes et multiples avec le milieu naturel dans toute sa diversité".

3. DIVERSITES DES INITIATIVES

a). Les experts ont relevé un grand nombre d'initiatives fondées sur l'idée de mouvement et de dialogue. Elles sont portées par l'UNESCO (route de la Soie, route des Esclaves, par exemple), le Conseil de l'Europe (les itinéraires culturels européens) ou par d'autres groupes ou organisations.

b). Ces initiatives, s'inscrivant toutes dans une perspective globale d'échanges matériels, culturels ou spirituels, alliant des éléments tangibles et non tangibles, la culture et la nature.

c). La prise en compte de ces itinéraires culturels donne lieu à des recherches visant à mettre en évidence les échanges qu'ils ont générés, à des expéditions d'étude, à une ouverture au tourisme culturel et -aspect très important- à des programmes de sensibilisation du public et d'éducation de la jeunesse.

d). La sauvegarde et la promotion de ces itinéraires culturels requièrent une bonne maîtrise de leur gestion et en particulier de leur fréquentation touristique, de même que la participation des habitants vivant dans les territoires traversés. Référence est ainsi faite à une politique d'aménagement du territoire dans une perspective de développement durable.

e) Les experts recommandent au Comité du Patrimoine Mondial et au Directeur Général de l'UNESCO d'inviter les Etats à



MINISTERIO DE CULTURA

Instituto de Conservación
y Restauración de Bienes Culturales

encourager résolument cette nouvelle approche, au plan regional, national et international.

4. INSCRIPTION D'ITINERAIRES CULTURELS SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

a). Il convient de rappeler l'exigence d'une valeur universelle exceptionnelle.

b). Le concept d'itinéraire culturel:

- se fonde sur la dynamique du mouvement et l'idée d'échange, avec une continuité dans l'espace et dans le temps;

- se refere à un ensemble, d'une valeur supérieure à la somme des éléments qui le constituent et qui lui donne son SENS;

- illustre l'échange et le dialogue entre pays ou entre régions;

- revêt une pluralité de dimensions, qui développe et enrichit sa fonction première, qu'elle soit religieuse, commerciale, administrative ou autre.

c). L'itinéraire cultural peut être considéré comme un type particulier et dynamique de paysage cultural tel que les récents débats ont amené à sa prise en considération dans les Orientations.

d). L'identification de l'itinéraire cultural se fonde sur un ensamble de points forts et d'éléments tangibles, témoins de la signification de l'itinéraire même (voir le document de référence en annexe 3).

e). Le test d'authenticité est à appliquer en fonction du sens et du menage de l'itinéraire cultural.



MINISTERIO DE CULTURA

Instituto de Conservación
y Restauración de Bienes Culturales

Il tiendra compte du facteur dureé et, éventuellement, de la fréquentation actuelle, ainsi que des légitimes aspirations au développement des populations concernés.

Il s'établira en relation avec le cadre naturel et la dimension intangible et symbolique de l'itinéraire.

f). Les experts proposent l'ajout suivant aux Orientations, en un paragraphe qui prendrait place après le paragraphe 40. Cette proposition est formulée parallèlement aux suggestions de cette autre reunion d'experts, tenue au Canada, sur la problématique des canaux.

PROPOSITION DE NOUVEAU PARAGRAPHE

Un itineraire culturel est constitué d'éléments tangibles dont le sens emane d'échanges et d'un dialogue pluri-culturel à travers pays ou regions, et qui illustrent un mouvement interactif, le long de son trajet, dans l'espace et dans le temps.

A heritage route is composed of tangible elements of which the cultural significance comes from exchanges and a multi-dimensional dialogue across countries or regions and that illustrate the interaction of movement, along the route, in space and time.

Annexes

- 1- Agenda de la reunion.
- 2- Liste des participants.
- 3- Note de reference sur les critères d'identification.



SENT BY: INST. CONSERV. Y REST. BC: 10- 2-5; ; 10:32AM ;

0810911211→

45 67 16 90: # 1

-2 DEC 1994



MINISTERIO DE CULTURA

Instituto de Conservación
y Restauración de Bienes Culturales

DE: Subdirectora General de Monumentos y Arqueología

Nº FAX: 544.78.94

A: Director del Centro del Patrimonio Mundial
Bernd von DROSTE

Nº FAX: 07--33 1 45.67.16.90

MENSAJE:

Fdo.: Maria Mariné
Subdirectora General de
Monumentos y Arqueología



Nº de hojas, incluida esta: 31

Si hubiera algún error o faltara alguna hoja llamar al
telefono 544.62.86

SENT BY: INST. CONSERV. Y REST. BC:10- 2-5; ;10:32AM ;

0810911211→

45 67 16 90: # 2



MINISTERIO DE CULTURA

Instituto de Conservación
y Restauración de Bienes Culturales

El Greco, 4
Ciudad Universitaria
28040 Madrid
Teléfonos 544 77 70
244 18 33
Telefax: 544 78 94

Bernd von Droste
Director del Centro del
Patrimonio Mundial
1, rue Miollis
775732 Paris Cedex 15
(Francia)

Fecha 1 de diciembre de 1994

Querido Bernd:

Adjunto te remito, directamente, el Documento final de la reunión de expertos sobre "Los Itinerarios como Patrimonio Cultural" celebrada, como sabes, en Madrid los pasados días 24 y 25 de Noviembre, por si es posible incluir su discusión entre los puntos de trabajo de la 18ª Reunión del Comité del Patrimonio Mundial que se celebrará en Phuket (Tailandia).

Además de este envío rápido, el documento llegará al Centro por la vía diplomática habitual.

Cordialmente



Fdo.: María Marina
Subdirectora General de
Monumentos y Arqueología



MINISTERIO DE CULTURA

Instituto de Conservación
y Restauración de Bienes Culturales

LOS ITINERARIOS COMO PATRIMONIO CULTURAL ROUTES AS CULTURAL HERITAGE RAPPORT DE LA REUNION D'EXPERTS

Madrid, 24/25 de Noviembre de 1994

1.- OBJETIVO DE LA REUNIÓN

Con ocasión de la inscripción, en Cartagena, en 1993, del Camino de Santiago, como tal, en la Lista del Patrimonio Mundial, España comunicó su intención de reunir expertos para profundizar en la problemática de los Itinerarios Culturales.

La Mesa del Comité de Patrimonio Mundial aprobó esta iniciativa en su reunión de Julio de 1994, en París.

Las conclusiones de esta reunión de expertos que ha tenido lugar en Madrid durante los días 24 y 25 de Noviembre, se presentan ahora, para su consideración, al Comité de Patrimonio Mundial y al Director General de la UNESCO.

2.- UN CONCEPTO FECUNDO PARA EL MUNDO ACTUAL

a) El de Itinerario Cultural se revela como un concepto muy fecundo. Ofrece un cuadro privilegiado para una dinámica de comprensión mutua, de lectura plural de la Historia y de una cultura de paz. Se fundamenta en los movimientos de población el encuentro y el dialogo, el cambio y la interfecundación de las culturas, en el espacio y en el tiempo.

b) El concepto tiene un carácter abierto, dinámico y evocativo, que resume las conclusiones del estudio estratégico global tendiendo a un mejor reconocimiento dentro del Patrimonio, "dimensiones económicas, sociales, simbólicas y filosóficas e interacciones constantes y múltiples con el medio natural en toda su diversidad".



MINISTERIO DE CULTURA

Instituto de Conservación
y Restauración de Bienes Culturales

3.- DIVERSIDAD DE INICIATIVAS

a) Los expertos han tenido en cuenta un gran número de iniciativas establecidas sobre la idea de movimiento y de dialogo. Se llevan a cabo por la UNESCO (ruta de la seda, ruta de los esclavos, por ejemplo), por el Consejo de Europa (los Itinerarios Culturales Europeos) o por otros grupos u organizaciones.

b) Todas estas iniciativas se inscriben en una perspectiva global de intercambios, culturales o espirituales, agrupando elementos tangibles e intangibles, agrupando cultura y naturaleza.

c) La toma de conciencia de estos Itinerarios Culturales da lugar a investigaciones tendentes a poner en evidencia los intercambios que han generado, a expediciones de estudios así como a una abertura al turismo cultural y -aspecto muy importante- a programas de sensibilización del público y de educación de la juventud.

d) La protección y promoción de los Itinerarios Culturales requieren un buen tratamiento de su gestión y sobre todo de su uso turístico, igual que la participación de los habitantes que viven en los territorios por los que transcurre. También hay que hacer referencia a una política de planeamiento del territorio dentro de una perspectiva de desarrollo duradero.

e) Los expertos recomiendan al Comité del Patrimonio Mundial y al Director General de la UNESCO que indiquen a los Estados la conveniencia de alentar firmemente esta nueva acción, en el plan regional, nacional e internacional.

**MINISTERIO DE CULTURA****Instituto de Conservación
y Restauración de Bienes Culturales****4.- LA INSCRIPCIÓN DE ITINERARIOS CULTURALES EN LA LISTA DEL
PATRIMONIO MUNDIAL.**

a) Conviene insistir en la exigencia del valor universal
excepcional

b) El concepto de Itinerario Cultural:

- Se fundamenta en la dinámica del movimiento y en la idea
de intercambio, con continuidad en el espacio y en el tiempo.

- Se refiere a un conjunto, de valor superior a la suma de
los elementos que lo constituyen y que le confiere su SENTIDO.

- Ilustra el intercambio y el dialogo entre países o entre
regiones.

- Revela una pluridad de dimensiones, que desarrolla y
enriquece su primitiva función, sea esta religiosa, comercial,
administrativa, u otra.

c) Itinerario Cultural puede ser considerado como un tipo
cultural y dinámico de paisaje cultural tal como los recientes
debates han llevado a ser tenido en cuenta en las Orientaciones.

d) La identificación del Itinerario Cultural se basa en un
conjunto de puntos fuertes y de elementos tangibles, testigos del
significado del propio Itinerario (ver documento de referencia
en Anexo III).

e) La prueba de autenticidad debe aplicarse en función del
sentido y del mensaje del Itinerario Cultural.

Tendrá en cuenta el factor de su vigencia temporal y,
eventualmente, su uso actual, y también las legítimas
aspiraciones al desarrollo de los núcleos que se vean implicados
en él.



MINISTERIO DE CULTURA

Instituto de Conservación
y Restauración de Bienes Culturales

Se establecerá en relación con el cuadro natural y la dimensión intangible y simbólica del Itinerario.

f) Los expertos proponen añadir a las Orientaciones un párrafo situado después del párrafo 40. Esta propuesta se formula de forma paralela a la de la otra reunión de expertos, que ha tenido lugar en Canadá, sobre la problemática de los canales.

PROPUESTA DE UN NUEVO PARÁGRAFO.

Un Itinerario Cultural está constituido por elementos tangibles cuyo sentido emana de intercambios y del dialogo pluricultural a través de países o regiones, y que demuestran un movimiento a lo largo de su trayecto, en el espacio y en el tiempo.

-
- ANEXOS: I - Programa de la reunión.
II - Lista de participantes.
III- Nota de referencia sobre criterios de identificación.

**MINISTERIO DE CULTURA****Instituto de Conservación
y Restauración de Bienes Culturales****ANNEXE 1**

**Reunión de expertos internacionales
sobre "Los Itinerarios como Patrimonio Cultural"
ICOMOS Internacional - Ministerio de Cultura
Madrid, 24/26 de Noviembre de 1994**

Lugar: Sala de Prensa. Ministerio de Cultura. Plaza del Rey. Madrid.

Jueves 24 de Noviembre.

9.30 . Palabras de bienvenida de Carmen Alborch, Ministra de Cultura
. Presentación a cargo de Jesús Viñuales, Director General de Bellas
Artes y Conservación y Restauración de Bienes Culturales.

10 . Introducción al coloquio. Carmen Añón, Presidenta del Comité
Consultivo del ICOMOS. Coordinadora general de la reunión.

PRIMERA SESION Presidencia: Felipe Garín, Coordinador del ICRBC Ministerio de Cultura.
Coordinación: Mechthild Rössler, Centro del Patrimonio Mundial.

11 . Jean Louis Luxen, Secretario General de ICOMOS. *Los Itinerarios
y el Patrimonio: actualidad de la problemática.*
. Regina Durighello, *Los Itinerarios y la Convención de París.*

12.30 - 14 Ponencias y debate:

. Félix Benito, ICRBC Ministerio de Cultura. *El Camino de Santiago.*
. Doudou Dienna, Director de la División de proyectos interculturales
UNESCO. *Rutas de la Seda, de los Esclavos, del Hierro en África y de
la Fe.*



MINISTERIO DE CULTURA

Instituto de Conservación
y Restauración de Bienes Culturales

SEGUNDA SESION Presidencia: Felipe Garín, Coordinador del ICRBC Ministerio de Cultura.
Coordinación: Doudou Diénne, Director de la División de proyectos
Interculturales UNESCO.

16 - 19

Ponencias y debate:

- . Michel Thomas-Penette, Consejero del Programa de Itinerarios Culturales del Consejo de Europa. *El Programa de Itinerarios Culturales del Consejo de Europa*
- . Mechthild Rössler, Centro del Patrimonio Mundial. *Paisaje cultural y canales en el cuadro del Patrimonio Mundial.*
- . Blaine Cliver, Servicio Nacional de Parques USA. *Historic transportation corridors.*
- . Lambert Messan, Embajador del Niger en la UNESCO. *Los Itinerarios como Patrimonio Cultural. Africa.*

Viernes 25 de Noviembre

TERCERA SESION Presidencia: María Maríné, Subdirectora General de Monumentos y Arqueología. ICRBC Ministerio de Cultura
Coordinación: Azedine Beschouch, UNESCO.

9.30 - 11

- . Zach Watson Rice, Arquitecto. USA. *From Keowee to Charleston: Remnants of the Cherokee Indian Trading Path*

**MINISTERIO DE CULTURA****Instituto de Conservación
y Restauración de Bienes Culturales**

CUARTA SESION Presidencia: **María Mariné**, Subdirectora General de Monumentos y Arqueología. ICRBC Ministerio de Cultura
Coordinación: **Félix Benito**, ICRBC Ministerio de Cultura.

11.30 -14 . Discusión y debate: *Los Itinerarios. Concepto y naturaleza. Criterios de identificación y delimitación. Encuadre normativo. Puesta en valor. Los Itinerarios y el Patrimonio Mundial.*

QUINTA SESION Presidencia: **María Mariné**, Subdirectora General de Monumentos y Arqueología. ICRBC Ministerio de Cultura
Coordinación: **Alvaro Gómez Ferrer**, Presidente de ICOMOS-España

16 -17 Conferencia: **Luis Vicente Elías**, Fundación Caja Rural de la Rioja. *Las vías pecuarias en España.*

17.15 - 18.30 Debate de conclusiones y propuestas

18.30 Clausura por **Jesús Viñuales**, Director General de Bellas Artes, Conservación y Restauración de Bienes Culturales.

21 Cena ofrecida por el Ministerio de Cultura

Sábado 26 de Noviembre

Visita: Ciudad de Toledo / Museo del Prado

ANNEXE 2

**Reunión de expertos internacionales
sobre "Los Itinerarios como Patrimonio Cultural"
ICOMOS Internacional - Ministerio de Cultura
Madrid, 24/26 de Noviembre de 1994**

LISTA DE PARTICIPANTES

Expertos:

- . **Carmen Afón**, Presidenta del Comité Consultivo del ICOMOS.
Puerto de Santa María, 49. Madrid 28043. España.
- . **Félix Benito**. Subdirección General de Monumentos y Arqueología del Instituto de Conservación y Restauración de Bienes Culturales.
C/ Greco, s/n. Madrid 28040. España.
- . **Azedine Beschaouch**, UNESCO
1, Rue de Miollis 75015 París. France.
- . **Blaine Cliver**, Chief, Preservation Technology. National Park Service
P.O. Box 37127 Washington DC 20013-7127. USA
- . **Françoise Descamps**, ICOMOS.
106, Rue de Comet. 1040 Bruxelles. Belgica.
- . **Doudou Diène**, Director de la División de proyectos interculturales UNESCO.
1, rue de Miollis 75015 París. France.
- . **Regina Durighello**, ICOMOS.
75, Rue du Temple. 75003 París. France.
- . **Luis Vicente Elías**, Fundación de la Caja de Ahorros Rural de la Rioja.
Miguel Villanueva, 9, 6º. 26001 Logroño. España.
- . **Alvaro Gómez Ferrer**, Presidente de ICOMOS-España
Paseo de la Castellana, 12. 28046 Madrid. España.
- . **Jean Louis Luxen**, Secretario General de ICOMOS.
162, boulevard E.Jacqmain, bte 60. 210 Bruxelles. Belgica.

. **Lambert Messan**, Embajador del Niger en la UNESCO.
1, Rue Miollis 75015 París. France.

. **Mechtild Rössler**, Centro del Patrimonio Mundial. UNESCO.
7, place Fontenoy 75700 París. France.

. **Michel Thomas-Penette**, Consejero del Programa de Itinerarios Culturales del Consejo de Europa.
Palais de l'Europe. F-67075 Strasbourg. France.

. **Zach Watson Rice**, Arquitecto. USA.
232 Shawnee St Winston-Salem NC 27127. USA.

Ministerio de Cultura de España:

Jesús Viñuales, Director General de Bellas Artes y Conservación y Restauración de Bienes Culturales. Ministerio de Cultura.

Felipe Garín, Coordinador del Instituto de Conservación y Restauración de Bienes Culturales.
Dirección General de Bellas Artes y Conservación y Restauración de Bienes Culturales.

María Maríné, Subdirectora General de Monumentos y Arqueología del Instituto de Conservación y Restauración de Bienes Culturales.

María Dolores Fernández-Posse. Subdirección General de Monumentos y Arqueología del Instituto de Conservación y Restauración de Bienes Culturales.

ANNEXE 3

12 Chapitre n°

3. Critères d'identification et de délimitation

La reconnaissance par la Convention du PM de la notion d'itinéraire est une étape importante dans la prise en compte de la diversité patrimoniale de l'Humanité. Elle aura en particulier le mérite de permettre aux communautés nomades de prétendre à une reconnaissance culturelle que seuls les sédentaires pouvaient jusqu'alors réclamer. Cela est particulièrement important dans tous les espaces (Afrique, Asie, Amérique) où la productivité (faible et aléatoire) des milieux naturels ne permet pas une exploitation continue et durable des ressources naturelles et interdit de ce fait une présence permanente de l'homme. Or, ces zones sont énormes (entre 30 et 40%), sur ces trois continents, et les communautés humaines concernées nombreuses et diversifiées (maures, touaregs, toubous, peuls, etc., pour l'Afrique). Ces communautés nomade pourront ainsi voir reconnaître le rôle qu'elles ont joué, non seulement en développant des stratégies adaptées d'exploitation temporaires de ressources à disponibilité limitées (qui ne permettent pas des exploitations permanentes) mais également, par la connaissance qu'elles avaient de l'espace et de la maîtrise des trajets, en permettant de relier des communautés sédentaires : soit en fournissant des spécialistes (guides), soit en assurant la logistique (animaux de bât, personnel caravanier), soit en assurant la sécurité de ces convois (les communautés nomades sont souvent les premières sociétés à avoir développé leur économie sur le service et non sur le secteur primaire).

1. Typologie : éléments de définition

De la route des chars aux rallyes mécanisés du 20ème siècle, de nombreuses catégories de trajets spatio-temporels ont marqué la préhistoire et l'histoire de l'humanité. Toutes n'ont pas la même valeur culturelle (ici culturel est opposé à naturel, et le mot exprime toute production de l'homme, non limitée à des manifestation de culture au sens étroit du terme : art, littérature, architecture).

La valeur culturelle d'un itinéraire peut se mesurer par les dynamiques (commerciales, philosophiques, religieuses) qu'elle a engendré ou favorisé (transmission de biens, de connaissances, de savoir-faire) mais également par la symbolique quelle peut représenter pour ceux qui la pratiquent (ou l'ont pratiqué) ou pour ceux qui l'évoquent.

Cette diversité des appellations nécessite un classement pour sa meilleure compréhension. Sans recherche particulière, voici quelques exemples d'itinéraires dont on peut trouver mention assez couramment : l'Odyssée, route de la soie, routes du sel, route du rhum, route du thé, route des épices, route des chars, chemin de Compostelle, le Hadj, route des esclaves, croisière jaune, les croisades, route d'Hannibal, route Napoléon, voies romaines.

Critères d'identification et de délimitation

On peut y distinguer des faits religieux (pèlerinages, croisades), commerciaux (soie, sel, épices), militaires (croisades, route Napoléon, route d'Hannibal), sportifs (course du rhum, Paris-Pékin, Paris-Dakar), etc.

On peut aussi distinguer des itinéraires événementiels (qui ne se sont produits qu'une fois, mais ont laissé des traces : l'Odyssée, la campagne de Russie) et des itinéraires routiniers (répétés au cours des siècles et des millénaires).

On peut y distinguer des itinéraires ayant renforcé la cohésion et les échanges entre les peuples (soie, sel, pèlerinages) et des itinéraires marquant l'agression et l'impérialisme (esclaves, croisades, etc.).

Des itinéraires ayant une valeur universelle, d'autres ayant une portée plus limitée (nationale ou locale).

Dans la perspective de réflexion du Patrimoine Mondial, nous proposons de considérer les itinéraires en tant que phénomènes de société (les créations de l'homme ont besoin du temps pour devenir culturels et dépasser le stade de la mode ou de l'événementiel) plutôt que en tant qu'expression d'un événement exceptionnel : même si elles ont beaucoup marqué les esprits à leur époque, la route d'Hannibal, d'Afrique du Nord à Rome, à travers les Alpes, ou la route Napoléon (de l'île d'Elbe à Paris) ne peuvent relever de cette catégorie. Il en est de même des événements modernes que l'on peut assimiler à des raids : croisière jaune, croisière noire et autres rallyes mécanisés (Paris-Pékin, Paris-Dakar, etc.) ne peuvent se référer ni à une pratique culturelle ni à un impact diachronique culturel ou commercial notables. Ils relèvent plus du test technologique et/ou de l'exploit sportif, même s'ils génèrent, à un moment donné, un engouement et un flux financier considérable.

Nous proposons de considérer les itinéraires qui associent échanges et trajet et d'exclure ceux qui seraient limités à la seule voie physique de circulation : les voies romaines ne pourraient être classées au titre d'itinéraire, ce qui ne les empêcherait pas d'être classées pour leur intérêt architectural ou technologique (par exemple).

On pourrait proposer de considérer qu'un itinéraire présente une valeur culturelle universelle exceptionnelle en raison :

de caractéristiques spatiales : la longueur et la diversité (variantes) d'un itinéraire témoignent de l'intérêt de l'échange et de la complexité des liens qu'il entretient (entretenait).

de caractéristiques temporelles : sa durée d'existence et de sa fréquence d'utilisation : pluriannuelle, annuelle, saisonnière. Il doit avoir établi son identité à travers une pratique diachronique suffisamment longue pour laisser des traces dans la mémoire de l'humanité.

1.12.9

14 Chapitre n°

de caractéristiques culturelles : avoir des aspects (ou impacts) transculturels, par exemple, relier des groupes ethniques et culturels éloignés en permettant la progression réciproque par l'échange. Réunir des peuples.

de son rôle ou objet : échanger des biens spirituels (religieux ou philosophiques) ou matériels fondamentaux, nécessaires à la survie ou ayant contribué au développement de sociétés (produits alimentaires, minéraux, manufacturés, etc.).

Au delà de ces critères qui permettent de les caractériser, il est nécessaire que la pratique des itinéraires ait eu des conséquences en terme de civilisation, même si (ou lorsque) les échanges qui l'ont généré ont pu cesser ou se modifier. Par exemple, ce n'est pas parce que le bateau a relayé la caravane dans le transport des soieries que la route de la soie a perdu sa valeur culturelle. Elle a, au contraire acquis de ce fait une valeur mythique ou symbolique que sa simple pratique matérielle ne lui conférerait pas, en devenant en plus un objet de légende et de rêves.

2. Matérialité :

Tout bien du PM se doit d'être parfaitement identifié pour pouvoir bénéficier des mesures de protection et de valorisation adéquates. Il s'agira donc de délimiter l'itinéraire et d'identifier les éléments importants du patrimoine qui y sont associés.

Délimitation de l'itinéraire

Il importe (ne serait-ce qu'en terme de mémoire) de définir de façon précise les itinéraires suivis : voie terrestre reconnue, voie fluviale, voie maritime. En raison des modifications importantes que l'homme a pu imprimer à l'environnement au cours des dernières décennies, ce travail est moins simple qu'il n'y paraît. Par exemple, il n'est pas évident de retracer avec précision les itinéraires des caravanes du 17^e siècle en Anatolie, malgré des documents relativement détaillés (par exemple, les textes de Jean-Baptiste Tavernier).

En raison des événements politiques (guerres, coups d'état, aléas diplomatiques) ou climatiques (inondations, sécheresses), les itinéraires ont connu des variantes qu'il convient de connaître et de prendre en compte.

Identification des biens importants du patrimoine

Au cours des temps historiques, et avant le 20^e siècle, la durée des voyages impliquait :

des points de concentration (départ, arrivée),

Critères d'identification et de délimitation

des sites d'hébergement (sur les trajets terrestres, il y a souvent des sites d'accueil tous les 40 km) (caravansérails, auberges, fondouq),

des points d'eau (abreuvement des bêtes et des hommes : puits, sources, fontaines),

des points de passage obligé : gués, ponts, cols, ports, etc.

De ce fait, tous ces éléments, qui jalonnaient les itinéraires, ont pu donner lieu à des traces architecturales ou à des impacts dans le paysage. Il conviendrait de les reconnaître et de les protéger, en les associant à la description du bien.

De plus, tout trajet d'importance demandait une organisation spécifique (chef de caravane, accords de circulation et de protection), la participation de spécialistes (guides, navigateurs), la possession de documents (sauf-conduits, passeports, visas, lettres de change, etc.).

Il est également important de recueillir une documentation sur tous ces services qui permettraient la réalisation du trajet.

Autre caractère original de l'itinéraire, par rapport à d'autres catégories de biens du PM, est certainement qu'il ne se limite pas aux éléments qui définissent sa matérialité (la voie), mais qu'il faut y associer des interactions concrètes entre groupes humains, au-delà des barrières politiques : non seulement les objets, les produits, les résultats de l'échange direct (i.e. recherchés et déclarés en tant que tel, comme la soie), mais également les produits indirects, subséquents, ayant souvent des conséquences culturelles plus importantes, comme l'introduction du bouddhisme en Chine). Sous cet aspect, la prise en compte des itinéraires en tant que bien du PM devrait générer des recherches importantes et diversifiées, destinées à mettre en évidence toutes les dimensions et les impacts qu'ont pu avoir ces entités sur les peuples et les cultures concernés.

Cela pourra aussi donner lieu à préciser la stratégie de signalisation du bien en tant que bien du PM : plaques d'itinéraire, bornes spécifiques, portes aux points d'entrée et de sortie ou aux carrefours importants, etc.

Itinéraire et patrimoine naturel

En raison de leur importance, certains itinéraires ont eu des impacts sur les ressources naturelles, sur les paysages (déforestation, érosion des pistes) qu'il conviendrait de recenser et de prendre en considération.

Par ailleurs, certains itinéraires n'ont pu se développer que parce que les écosystèmes traversés permettaient (en fournissant des ressources) le déplacement. Il serait utile de considérer l'état actuel de ces patrimoines naturels

16 Chapitre n°

et de préserver les éléments qui rendent compte, encore à l'heure actuelle, des conditions d'utilisation, à l'époque où ces itinéraires avaient une activité intense.

3. Méthode d'inventaire :

Si l'on considère que l'un des points forts de l'itinéraire est sa capacité à réunir des communautés (caractère épitroptique) et à faciliter les échanges, la mise en place d'inventaires d'itinéraires devrait se faire sur une base régionale, en s'appuyant sur des noyaux existant dans le domaine des sciences humaines, dans les régions considérées [exemple, dans la zone aride africaine : Dakar (IFAN), Niamey (IRSH)]. Constituer dans chaque région un groupe de réflexion sur ce concept, pour faire le point des connaissances. Dans certains cas, on constatera que les connaissances méritent d'être approfondies par la recherche. Ce concept pourra alors utilement servir au développement de thèses et à la formation de doctorants et de spécialistes de cette catégorie de biens du patrimoine.

4. Critères de délimitation :

[Je distingue mal la limite entre critères d'identification et critère de délimitation]
Trois catégories de critères pourraient être utilisées pour délimiter un itinéraire : des critères spatiaux et temporels pour en préciser la matérialité, des critères culturels pour en préciser les effets et les conséquences.

Critères spatiaux

trajets, sites, monuments, constructions, édifices, voies, zone d'influence.

Critères temporels

début, fin, périodicité. Intensité de fréquentation et variations

Critères culturels

= Impact. L'objet du trajet et ses limites; c'est à dire le type d'échange (spirituel ou matériel). L'impact dans la mémoire ou l'expérience (introduction de pratiques nouvelles). Le volume et la nature des échanges (hommes, marchandises, technologies).

5. Modalités de soumission :

L'itinéraire est un bien (concept) culturel original dans sa définition et sa matérialisation. La plupart des itinéraires ayant une valeur universelle concernent des trajets actuellement répartis sur plusieurs états. Il importe de ce fait de définir les modalités de l'inscription de ce nouveau type de bien sur la liste du PM.

Il semble souhaitable que la demande soit issue d'une concertation entre tous les états concernés qui feraient une demande commune. Mais cette procédure risque

Critères d'identification et de délimitation

de se heurter à des différences d'appréciation, par exemple dans la hiérarchie des biens à soumettre (tel état peut estimer plus urgent de soumettre un bien localisé en totalité sur son domaine national, plutôt que de collaborer à la reconnaissance d'un itinéraire) ?

Dans le cas d'itinéraires transnationaux, le problème de l'ajustement des législations (gestion, protection, propriété, aides) se posera également.

Peut-on envisager des demandes d'inscription incitatives qui émaneraient, par exemple, d'un état soucieux de préserver tel itinéraire traversant son territoire, sans que tous les états concernés soient parties prenantes du projet ? La prise en compte totale de l'itinéraire se ferait au fur et à mesure que les états concernés se joindraient à la demande ?